



Mercredi, 24 juin 1903.

Distribution des prix dans la plupart des écoles, couvents, collèges, etc., sortie des élèves, passage d'un cirque ambulancier, fête nationale: voilà de ces faits qui ne pouvaient manquer d'attirer de grandes foules à Québec. C'est ce qui est arrivé cette semaine. Les parents de la ville ont reçu, en masse, la visite des connaissances de la campagne, les hôtels se sont emplis, et la circulation par tramways électriques a été la plus considérable qui se soit vue depuis l'inauguration du système. Les magasins ont été bien achalandés, mais la journée de lundi, le 22, a été nulle pour le commerce. L'impression générale, toutefois, est que cette suspension des affaires ne constitue pas une perte de capital dans le vrai sens du mot. Il y a tout au plus déplacement, car il est connu que beaucoup de dépenses se font ce jour-là. D'un autre côté, nous connaissons des maisons qui ont profité du congé pour organiser des parties de plaisir, fêtes champêtres, etc., au bénéfice de leur personnel. C'est une bien agréable manière de cimenter l'union entre patrons et employés. Un fait certain, c'est que, d'année en année, les classes industrielles et commerciales prennent une part plus active à la célébration de la Saint-Jean Baptiste. Après le grand effort de l'année dernière, il y avait lieu de craindre un échec relatif pour cette année. C'est le contraire qui est arrivé et tout le monde paraît satisfait.

La nouvelle de l'amalgamation des deux compagnies de lumière électrique inspire des craintes sérieuses. Les charges, nous dit-on, vont être augmentées de manière à peser lourdement sur le consommateur. Les nouveaux tarifs ne sont pas encore en vigueur, mais il existe une rumeur basée sur des faits qui ne laissent aucun doute quant à l'intention de ceux qui contrôlent ces compagnies. Y aurait-il protestation de la part des clients? Nous l'entendons dire et répéter: Il y aura des désabonnements en très grand nombre. Peut-être en face du sentiment public, l'ordre de choses actuel, qui paraît donner satisfaction, sera-t-il continué. S'il en arrive autrement, l'on peut s'attendre à ce que le peuple de Québec, de toutes classes et de tous métiers, fasse une énergique résistance. La grève de l'électricité pourrait bien être la conséquence d'un changement qui aurait pour effet d'augmenter le coût de l'usage d'un si utile luminaire. Voilà ce que bien des

gens murmurent, au point que nous croyons nécessaire de noter ce sentiment dans l'intérêt de tout le monde.

★★★

COTATIONS, 25 JUIN 1903.

SUCRES:—Jaunes \$3.10 à \$3.35. Ex-ground, 5 1-2c, Powdered, 5 1-2c.

MELASSES:—Barbades, pures, tonne, 40c le gallon; Porto-Rico, 32c à 33c. Fajardos, 42c.

BEURRE:—Frais, 21 Marchand, 16 à 18c. Beurrerie, 18c à 19c.

FROMAGE: — 13c.

CONSERVES EN BOITES:—Saumon, par douzaines, \$1.50; Clover leaf, \$1.50; Homard, \$2.25 à \$3.50; Pois, 85 cents; Blé d'Inde et Fèves, 90c.

FRUITS SECS:—Valence, 7c à 9c; Corinthe, 5c à 6c; 4 couronnes, 8c à 9c.

TABAC CANADIEN:—En feuilles, xxx 9c à 10c; xxxx 50 lbs, 11 cents. Walker Wrappers, 17c à 18c; Kentucky, 14c à 15c; White Burleigh, 16c; Connecticut, 15c à 16 cents.

PLANCHES à LAVER: — Favorite, \$1.70; Waverly, \$2; Imp. Globe, \$2; Water Witch, \$1.50; King, \$2.00; Victor, \$2.10.

BALAIS:— 2 cordes, \$1.65 la doz.; 3 cordes, \$2.00 à \$2.35; 4 cordes, 3.00 à \$3.75.

FRUITS

ORANGES:—Valence, 714, \$6.00, 420, \$4.50. Californie, 150-216, \$4.25. Oranges Sorrento, 100 grosseur, \$2.00, 180, grosseur, \$2.00, 200 grosseur, \$3.00.

CITRONS:—de Messine, 300 de grosseur, \$3.00 à \$3.50 la boîte.

POMMES:— \$3.50 à \$4.50.

RAISIN:—Malaga, 25 lbs, \$3.00; 50 lbs, \$6.00; 75 lbs, \$7.50.

OIGNONS:—Rouges au quart, \$2.00 à \$2.50.

BANANES: — \$1.25 à \$1.75.

ANANAS: — \$9c à 13c pièce.

COCOS: — \$3.50 à \$3.75 le cent.

FRAISES: — 20c le casseau.

Tomates: — \$4.25 le crate.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

FARINES:—Forte à boulanger, \$2.00 à \$2.05; 2e, \$1.80 à \$1.90; Roller, \$1.75 à \$1.80; Pat. Ontario, \$1.80 à \$2.00. Manitoba, \$2.15 à \$2.25.

GRAINS:—Blé Manitoba, \$1.00 à \$1.05; Avoine, 40c à 42c; Orge, par 48 lbs, 65c à 75c; Orge à drèche, 70c; Blé d'Inde, 60c à 62c. Sarrasin, 70c; Pois, \$1.10. Riz, \$3.10 à \$4.75 le cent. Son, \$1.00.

LARD:—Short Cut, par 200 lbs, \$25.00 à \$25.50, Clear fat, \$23.00. Clear back, \$25.50 à \$23.00. Saindoux pur, le seau, \$2.30 à \$2.40. Composé, \$1.80 Chaudière, \$1.95. Jambon, 11 à 12c Bacon, 12c.

POISSONS: — Morue No 1, \$5.75. No 2, \$5.00 à \$5.25; Saumon, No 1, \$17.50 et No 2, \$15.50 à \$16.00.

HUILES: — Loup marin, 40c à 42 1-2c. Morue, 30c à 32 1-2c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFs:—Frais de la semaine, 14c.

PATATES: — 80 lbs, 90c.

★★★

L'on ne connaît pas toute la vérité au sujet des récentes pertes de bourse à Québec. Peut-être y a-t-il exagération, mais il paraît certain que le nombre des inté-

ressés et le chiffre du capital englouti sont assez forts pour motiver une grande prudence dans les transactions commerciales. Le terrain est loin d'être solide comme il l'a été dans le passé. C'est un devoir pénible du chroniqueur d'avoir à enregistrer certaines rumeurs persistantes, mais il manquerait à son devoir et n'aurait plus sa raison d'être s'il faisait le silence sur un état de choses qui n'est pas désespéré sans doute, mais qui commande d'avoir l'oeil ouvert et de ne point s'endormir dans une fausse sécurité. Des hommes d'affaires nous ont dit qu'ils ne savaient plus si leurs meilleurs clients n'étaient pas au nombre des victimes, car il se découvre ce fait singulier que les spéculateurs se montrent comme une curiosité le commerçant qui ne spéculait pas, tant la manie était devenue générale. Des économies gaspillées, des biens de veuves ou de mineurs engouffrés, des emprunts contractés, des salaires engagés pour des années à venir: Voilà ce qui se constate, et des échéances pénibles ne peuvent manquer d'aggraver la situation dans un avenir plus ou moins rapproché. C'est pourquoi il importe d'être prudent en tout et partout.

o o o

A propos d'un sérieux accident arrivé dernièrement dans la rivière Saguenay par l'échouement d'un vaisseau, le pilote, à qui est dû ce malheur, a été relevé de ses fonctions jusqu'à la fin de l'année 1904. Cette sentence, rendue par les Commissaires du Havre, a paru trop légère. Et l'on a fait remarquer avec beaucoup de bon sens, que le pilote, après deux ans de repos, ne saurait guère être en état de reprendre le service. Il importe donc plus que jamais d'apprendre aux membres de la corporation des pilotes, la pleine mesure de leurs responsabilités. Le fait à déplorer dans l'accident dont nous parlons, c'est que la Corporation prétend avoir le droit, d'après la loi, d'exiger les honoraires de pilotage pour tous vaisseaux naviguant dans les rivières qui se jettent dans le fleuve Saint-Laurent depuis Québec jusqu'au golfe, sans prendre garde toutefois que les pilotes connaissent parfaitement le chenal de ces rivières. C'est un manque réel de logique. La nécessité d'examen périodiques concernant les aptitudes des pilotes s'impose de plus en plus: l'intérêt public exige impérieusement cette réforme. —L. D.

Le thé vert naturel de Ceylan Salada est appelé à se maintenir à en juger par la faveur populaire qu'il rencontre partout. Les thés du Japon sont abandonnés même par ceux qui en ont fait usage depuis des années et le thé naturel "Salada" les remplace. Un bon point en faveur du "Salada", c'est qu'il est pur, préparé proprement; c'est un thé non sophistiqué, la feuille verte naturelle, sans addition de peinture, ou de matière colorante quelconque.